

Perspectives 2021 des placements alternatifs privés

La nouvelle normalité ?



Sans précédent. Extraordinaire. Incertain.

Il existe de nombreux mots pour décrire les marchés financiers en 2020, mais « normal » n'en fait certainement pas partie. Les marchés boursiers du monde entier ont été secoués par le ralentissement imminent de la croissance mondiale, dont le point culminant a été le « bear market » (une baisse des marchés de 20% ou plus) le plus rapide jamais enregistré en mars, pour ensuite récupérer leurs pertes (et même plus) que quelques mois plus tard. Pour les titres à revenu fixe, les problèmes de liquidité étaient au premier plan dans le creux de la crise, ce qui a obligé les gouvernements à intervenir et à garantir de la liquidité afin de rassurer les investisseurs. Cependant, les taux bas continuent de nuire à ceux qui cherchent des sources de revenus sûres. Le marché des matières premières n'a pas été épargné : pour la première fois dans l'histoire, les acheteurs de pétrole étaient, en fait, payés pour acheter des produits après que les prix de référence du pétrole brut WTI aient chuté à -37 dollars le baril. La « nouvelle normalité » semble donc être tout sauf normale.

Pourtant, alors que ces classes d'actifs traditionnelles ont fait les manchettes, les investissements, qui ont passé un peu plus sous le radar (l'infrastructure, l'agriculture, la dette privée, l'immobilier et les placements privés) ont eu une année tout aussi intéressante. Lorsque le marché a paniqué et que la volatilité s'est installée, ces classes d'actifs se sont comportées comme attendu, subissant, en général, des fluctuations du capital relativement mineures tout en générant des revenus positifs. En bref, ils ont apporté de la stabilité dans un monde volatil et incertain.

Si nous devons décrire l'année 2020 en quelques mots, ce serait « prise de conscience ». Les investisseurs en actions ont connu l'une des plus longues périodes de hausse jamais enregistrées, avec peu de périodes de volatilité. Cependant, en 2020, ils ont été rappelés que la volatilité et les baisses du marché ne sont pas une question de si, mais de quand. De même, les détenteurs d'obligations ont été témoins de la baisse des taux

sans fin apparente au cours des dernières années. Par contre, ceux qui recherchent des sources de revenus sûres sont maintenant conscients du fait que les rendements gouvernementaux, qui sont proches de 0 %, ne pourront pas répondre à leurs besoins dans un avenir prévisible avec Jerome Powell qui a déclaré qu'il « ne pense même pas à penser à augmenter les taux ».

En se tournant vers l'avenir, on réalise que le monde de l'investissement a beaucoup changé, avec d'importantes implications pour la construction d'un portefeuille bien équilibré.

Bien que nous croyons que le pire est derrière concernant la crise de la COVID-19, l'écart de production résultant de l'interruption économique du début de 2020 permettra aux banques centrales de poursuivre ces politiques monétaires aux effets extrêmement stimulants pendant une période prolongée. Cela implique que les taux d'intérêt resteront plus longtemps inférieurs à ce qu'ils auraient dû être afin de combler cet écart, ce qui entraînera inévitablement une période de vigueur économique plus forte et plus profonde, accompagnée d'une hausse correspondante des attentes concernant l'inflation, sans crainte d'un resserrement prématuré de la politique monétaire.

En effet, dans le cadre d'un changement séculaire important, les banques centrales adopteront une attitude plus détendue à l'égard d'une hausse de l'inflation et seront disposées à laisser l'économie tourner à plein régime afin de compenser une décennie d'inflation inférieure aux cibles, créant ainsi une toile de fond lucrative tant pour l'économie que pour les investisseurs. La Réserve fédérale et la Banque du Canada ont déjà réitéré que les taux vont demeurer proches de zéro pendant "au moins" les trois prochaines années.

Nous croyons qu'il en résultera un nouveau cycle de forte croissance, supérieure à la tendance, qui se poursuivra au cours des prochaines années sous l'impulsion extrêmement accommodante des grandes banques centrales, ce qui favorisera la reprise économique et augmentera la visibilité du cycle. Ce contexte de relance est de bon augure pour les actions, les matières premières et autres actifs "réels" liés à l'inflation (tels que l'infrastructure, l'immobilier, l'agriculture) au détriment des catégories d'actifs traditionnels à revenu fixe. Il est probable que les actions atteignent de nouveaux sommets sur cet horizon de temps, tandis que le point de départ bas des taux d'intérêt a réduit le rendement attendu des stratégies traditionnelles à revenu fixe pour l'avenir. Comme il est peu probable que les stratégies traditionnelles à revenu fixe de base jouent le même rôle de stabilité et de génération de revenus dans le cadre d'un portefeuille, l'inclusion de stratégies de revenu non traditionnelles doit être envisagée en raison de leurs solides capacités de génération de revenus, de leur capacité à protéger contre l'inflation et de leur faible

corrélation avec les classes d'actifs traditionnelles. En effet, nous croyons que l'optimisation d'un portefeuille pour inclure des stratégies de revenu non traditionnelles contribuera à améliorer la proposition risque-rendement pour les investisseurs au cours des cinq prochaines années.

Notre « nouvelle normalité » exige donc un ensemble plus large de possibilités d'investissements et l'évolution naturelle, pour ceux qui recherchent la stabilité, du revenu et du gain en capital potentiel, est un pivot vers des placements alternatifs. Donc, à quoi les investisseurs qui cherchent à diversifier et à solidifier leur portefeuille en y ajoutant des stratégies non traditionnelles peuvent-ils raisonnablement s'attendre?

S'appuyant sur de nombreuses années d'expérience, les équipes de placements alternatifs privés de Fiera Capital ont travaillé ensemble pour donner un aperçu de comment l'année à venir pourrait se dérouler pour leurs catégories d'actifs respectives. Nous synthétisons ci-dessous leur expertise et discutons des facteurs susceptibles d'affecter les actifs alternatifs en 2021, une année qui sera probablement une fois de plus sans précédent, extraordinaire, incertaine, mais aussi prometteuse.

Marc-André Desjardins, EMBA

Chef des placements

Fiera placements privés alternatifs

Candice Bangsund, CFA

Vice-présidente et gestionnaire de portefeuille

Répartition globale de l'actif, Fiera Capital

Infrastructure

Les actifs d'infrastructure fournissent généralement des services vitaux et essentiels à la population, tandis que les paiements aux propriétaires des actifs sont étayés par des contrats à long terme ou des revenus réglementés. Ce sont deux aspects qui ont contribué à la réussite de cette classe d'actifs dans la tourmente des marchés de 2020. En fait, au cours des derniers trimestres, nous avons continué à voir d'importants capitaux être déployés en raison, probablement, de la large reconnaissance de cette résilience et de la faible corrélation avec d'autres catégories d'actifs, y compris les actions cotées en bourse dans les entreprises liées aux infrastructures. L'intérêt des investisseurs pour cette classe d'actifs reste élevé et 2020 s'annonçait comme une année impressionnante pour la collecte de fonds. Selon les données de Preqin, les fonds d'infrastructure ont collecté 38,75 milliards de dollars américains au cours du premier trimestre de l'année, le troisième montant trimestriel le plus élevé depuis au moins 2013. Si le ralentissement de la croissance mondiale a freiné la levée de fonds au deuxième et au troisième trimestre, le fait que les investisseurs aient été si désireux d'allouer des capitaux au début de l'année suggère que nous pourrions assister à un déploiement de la demande en 2021.

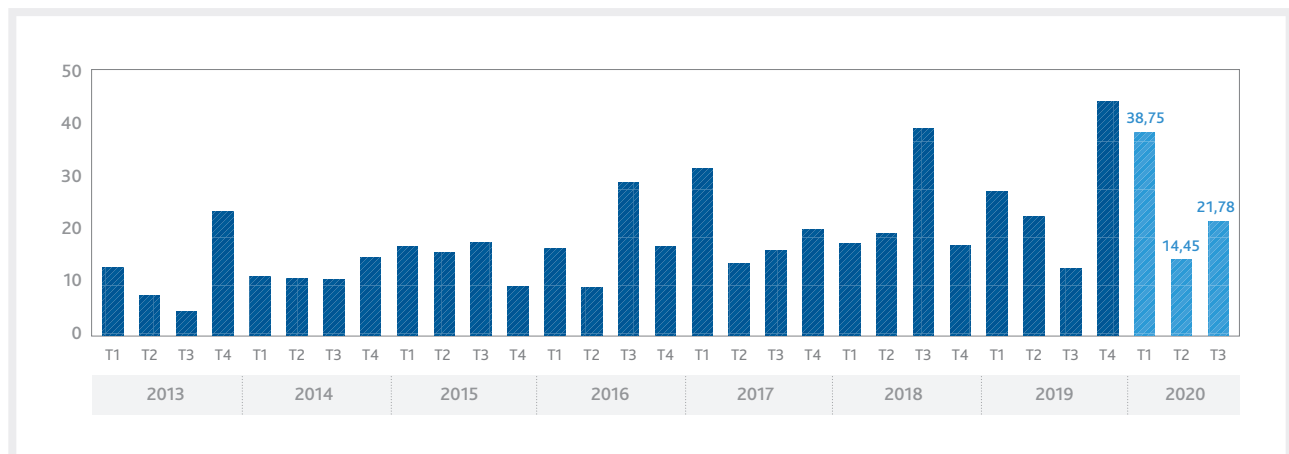
Actuellement, il y a beaucoup de discussions dans l'industrie autour de la nécessité de revitaliser le modèle public/privé de

réalisation de projets pour continuer à construire et à renouveler nos infrastructures à un moment où les gouvernements sont encore plus sollicités sur le plan financier. En fait, le besoin de création d'emplois associé à la construction d'infrastructures est considéré comme un élément essentiel de la reprise économique après la pandémie. Les taux d'intérêt à des bas records dans toutes les économies développées continue de maintenir les valorisations du secteur.

Les acteurs du marché et les investisseurs trouvent des moyens créatifs d'exercer une diligence raisonnable sur les investissements potentiels et les gestionnaires, en recourant à la technologie et à diverses méthodes à distance pour garantir le maintien de normes élevées de diligence raisonnable tout en permettant la réalisation des transactions. Des changements critiques et des avancements technologiques ont été accélérés, même dans le domaine des infrastructures ; cela comprend le déploiement plus rapide de la connectivité par fibre optique dans les réseaux de télécommunications et l'adoption des énergies renouvelables dans les réseaux électriques et dans les technologies de soutien associées telles que les batteries. L'importance d'une communication constante avec les équipes de direction et les opérateurs a été renforcée en ces temps incertains. Il est plus que jamais essentiel d'établir des relations solides avec les prêteurs, les régulateurs et les autres parties prenantes.

L'infrastructure mondiale a connu un premier trimestre impressionnant

Capital total mobilisé (en milliards de dollars)

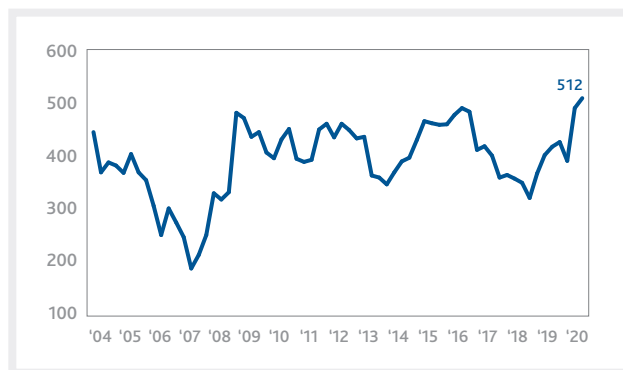


Source : Preqin, en date du 26 octobre 2020.

L'immobilier

On pourrait penser que la valeur des actifs immobiliers souffrirait d'un ralentissement continu de la croissance mondiale qui voit des magasins, des restaurants et des centres-villes entiers fonctionner à des fractions de leur capacité. Par contre, dans le domaine de l'immobilier, c'est différent pour chaque secteur. Dans l'ensemble, les taux de capitalisation sont susceptibles de se comprimer (entraînant une augmentation des valeurs) en 2021 malgré les impacts de la COVID-19 en raison des écarts de taux de capitalisation historiquement élevés par rapport aux obligations gouvernementales. Les évaluations immobilières devraient également bénéficier des attentes du marché concernant les taux d'intérêt qui resteront bas dans un avenir rapproché. En outre, les régimes de retraite canadiens, qui sont parmi les plus importants et les plus respectés au monde, devraient continuer à augmenter leurs allocations immobilières par rapport aux autres catégories d'actifs afin de se protéger contre la hausse de l'inflation (objectif de 12 à 15 % pour les grands régimes sophistiqués).

Les taux de capitalisation atteignent des sommets historiques Écarts par rapport au taux de rendement à 10 ans du Canada (en points de base)



Source : Fiera Capital. Taux de capitalisation via CBRE, taux de rendement du Canada via Bloomberg, en date du 30 septembre 2020.

Parmi les menaces potentielles qui pèsent sur le marché, on peut citer la fin (ou le remplacement) des programmes gouvernementaux visant à aider les particuliers (par exemple, la prestation d'urgence du Canada) et les entreprises (par exemple, l'aide d'urgence du Canada pour les loyers commerciaux), tandis qu'un marché du travail encore affaibli pourrait également ralentir le marché immobilier d'ici le milieu de l'année 2021.

Sous-secteurs spécifiques :

> Industriel

Ce secteur a largement surperformé et la prédominance de la vente de biens en ligne ainsi que la demande d'espace de distribution/logistique continuent de croître de manière spectaculaire. Le Royaume-Uni, en particulier, qui est le troisième plus grand marché de vente au détail en ligne au monde et la demande, déjà importante, a explosé en 2020, avec les ventes en ligne représentant désormais 26 % de l'ensemble des ventes au détail. Il en résulte une demande explosive pour la logistique du dernier kilomètre, dont une grande partie est assurée par des entreprises comme Amazon.

> Résidentiel

La demande de propriétés résidentielles reste forte, car l'offre de logements est toujours insuffisante, tandis que les investisseurs institutionnels disposant de capitaux à faible coût recherchent des actifs productifs de revenus et indexés sur l'inflation dans un format extensible. Bien que l'essor actuel des ventes privées puisse être remplacé par un marché locatif en pleine expansion, car l'abordabilité devient un problème, nous prévoyons que ce secteur se répandra dans les années à venir à mesure que les promoteurs répondront aux besoins des investisseurs et des propriétaires de logements.

> Bureaux

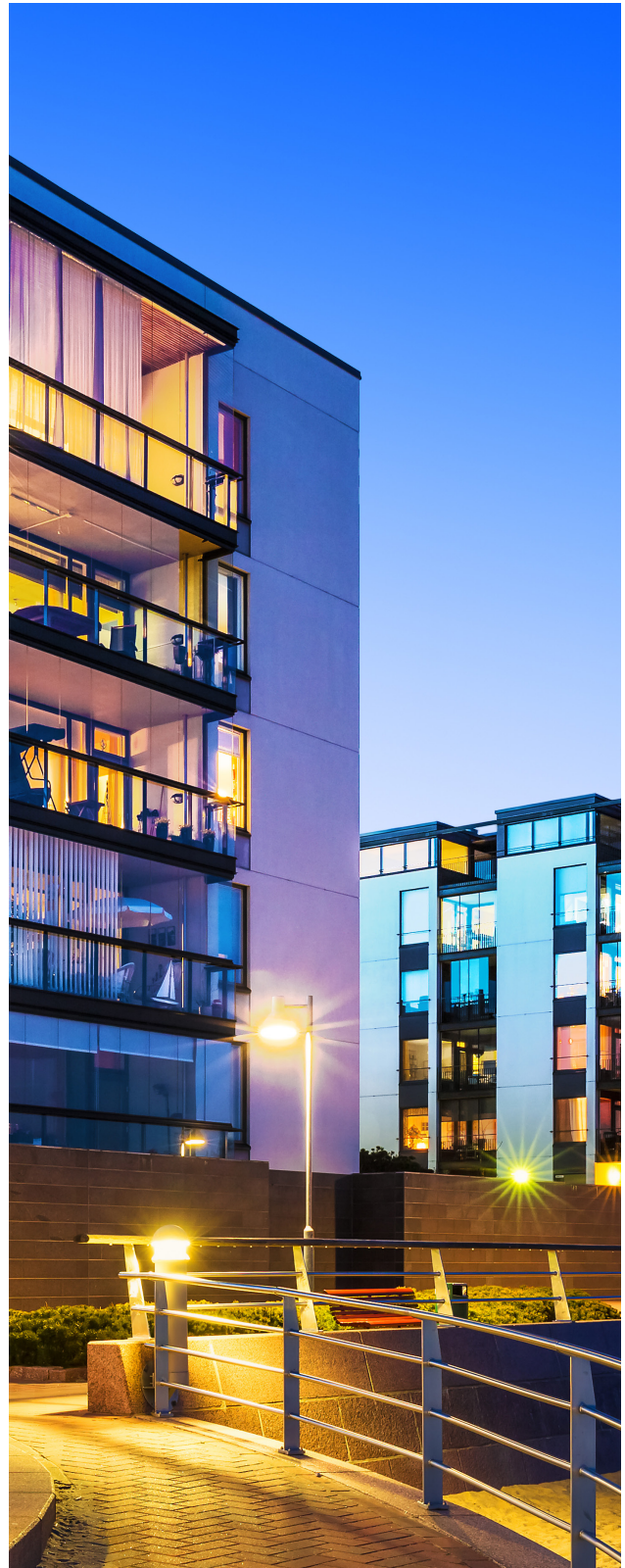
Les immeubles de bureaux représentent le segment imprévisible, avec une incertitude importante concernant le modèle de travail à domicile et ses impacts à long terme. Par exemple, nous assisterons à un équilibre entre les locataires qui ont besoin de moins d'espace et ceux qui ont besoin de plus d'espace par employé pour répondre aux besoins de distanciation sociale. L'impact reste difficile à déterminer, et nous restons donc prudents.

> Commerce de détail

La valeur des actifs traditionnels du commerce de détail, même avant 2020, était en baisse en raison de l'évolution rapide du comportement des consommateurs ; cette tendance s'est accélérée avec la COVID-19. La baisse des détaillants physiques non alimentaires (centres commerciaux en particulier) devrait se poursuivre.

Asie et Australasie - Les marchés asiatiques méritent une mention particulière, car la région est en avance sur le reste du monde en ce qui concerne la progression de la COVID-19 et son impact économique. La manière dont elle est contenue et leur retour au travail est donc un indicateur important pour nous. Compte tenu de la rapidité avec laquelle de nombreuses nations d'Asie et d'Australasie ont fait face à la pandémie, une grande partie de la croissance mondiale viendra de cette région dans un avenir proche (l'économie chinoise a connu un taux de croissance de 3,2 % au deuxième trimestre, le seul taux de croissance positif parmi les nations du G20). La Nouvelle-Zélande et son économie ont également fait preuve d'une grande résistance à la pandémie, ce qui s'est traduit par un marché immobilier très solide. Pourtant, grâce à la méconnaissance relative de la région en tant que catégorie d'actifs pour les investisseurs nord-américains, nous voyons des occasions de placement dont les prix sont plus élevés que ceux que nous voyions à domicile. L'Asie et l'Australasie sont une région à surveiller à l'avenir.

Enfin, en termes d'ESG, la capacité des propriétaires à s'adapter aux besoins des locataires concernant les questions de santé et de sécurité deviendra un facteur clé de différenciation pour une occupation croissante. Il est de plus en plus essentiel que les propriétaires se concentrent sur les initiatives de lutte contre le changement climatique pour maintenir et accroître la valeur des biens immobiliers. Les investisseurs à l'échelle mondiale devront investir dans des pays et des immeubles qui sont préparés, soit par nature, soit par leurs actions, à ce changement.



Agriculture

L'agriculture, en tant que classe d'actifs, est sorti de l'année 2020 et de la crise de la COVID-19 relativement indemne. Bien que la pandémie ait eu des effets positifs et négatifs sur les économies, l'incidence, dans l'ensemble, sur l'agriculture a été relativement neutre (par contre, les actifs de terres agricoles de qualité supérieure aient démontré une résilience particulière). Comme la crise risque de se prolonger jusqu'en 2021, nous pensons que cette tendance d'impact relativement neutre se poursuivra.

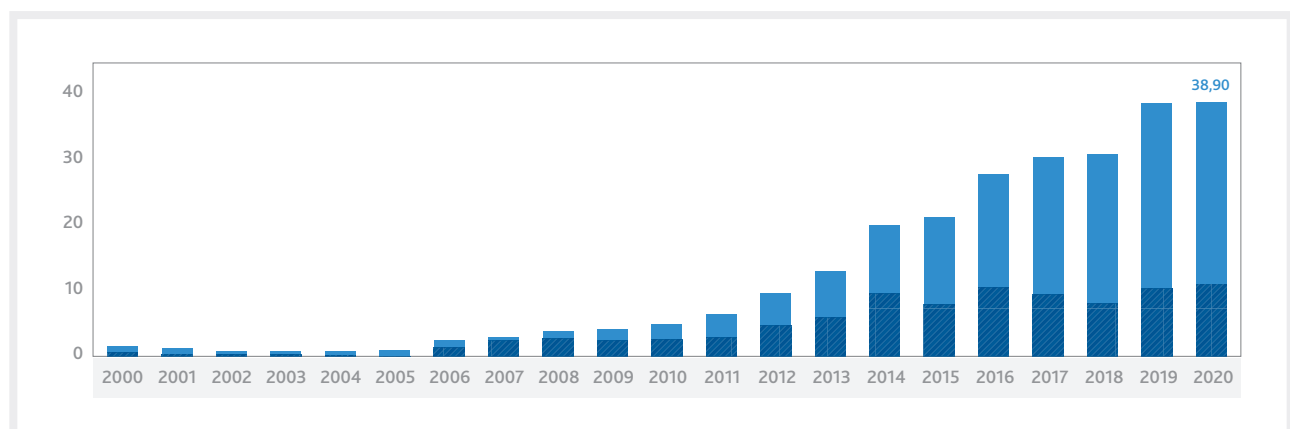
L'intérêt des investisseurs institutionnels pour les actifs agricoles va probablement continuer sa tendance à la hausse sur le long terme. Les marchés des terres agricoles de presque tous les grands marchés développés du monde ont enregistré une appréciation et des revenus positifs en 2020, ce qui montre que la classe d'actifs est généralement non-corrélée avec les investissements traditionnels grâce à sa nécessité fondamentale dans notre vie quotidienne. Nous nous attendons à ce que les investisseurs institutionnels continuent d'allouer plus de capitaux en 2021. Nous prévoyons une augmentation similaire de l'intérêt pour la production alimentaire, avec un accent particulier sur la technologie alimentaire, l'agrotechnologie et la transformation des aliments.

Nous prévoyons une tendance à l'horizontale des prix des produits agricoles de base en 2021. Les produits agricoles qui ont subi l'impact négatif de la COVID-19 connaîtront probablement

une appréciation générale des prix à mesure que les producteurs et les consommateurs ajusteront les chaînes d'approvisionnement et les modes de consommation pour accroître la demande de ces produits. Nous pensons que les coûts des intrants agricoles (autres que l'énergie) auront tendance à diminuer légèrement au cours de l'année 2021, car les ajustements des chaînes d'approvisionnement permettent d'accroître l'offre sur les marchés agricoles. Nous prévoyons que les prêteurs agricoles qui se concentrent sur les prêts garantis par la terre continueront à augmenter leur exposition à cette classe d'actifs.

Enfin, une tendance que nous verrons probablement se poursuivre est celle des consommateurs des pays développés qui alloueront une plus grande partie de leur consommation alimentaire vers les produits biologiques dans toutes les catégories d'aliments. Cela exercera une pression positive sur la valeur des terres, en particulier sur les terres aptes à la production biologique. La traçabilité et la fraîcheur de la consommation alimentaire seront de plus en plus considérées comme importantes par les consommateurs également. Les consommateurs qui vivent dans un monde COVID sont de plus en plus attentifs à la salubrité de leur alimentation. Les entreprises agricoles à grande échelle situées dans les principales régions productrices peuvent répondre à ce besoin croissant de manière plus efficace que les petites exploitations.

L'intérêt pour l'agriculture en tant qu'investissement continue d'augmenter L'actif global sous gestion en terres agricoles (en milliards de dollars)



Source : Prequin, en date du 26 octobre 2020

■ « Dry powder » ■ Valeur non-réalisée

Dettes privées

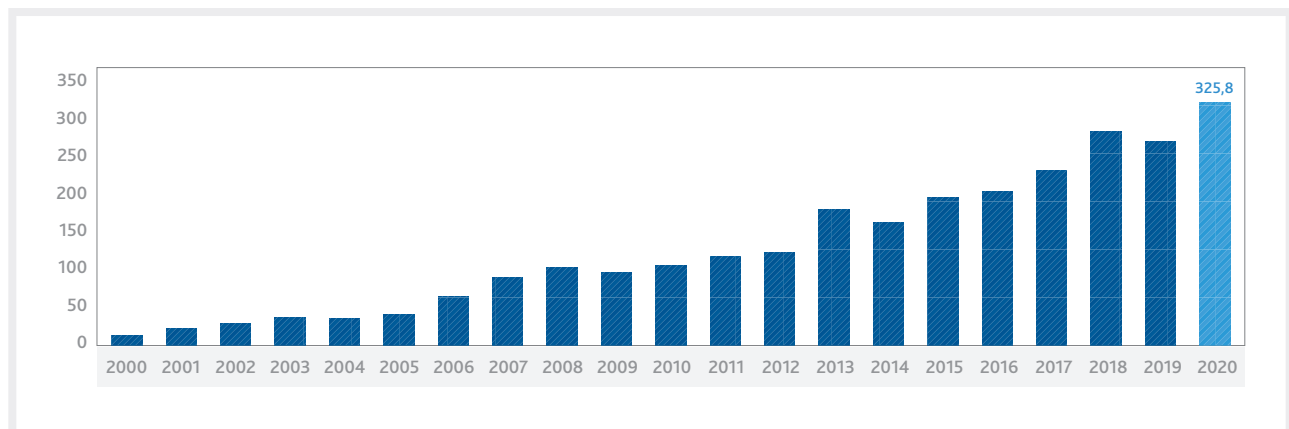
La dette privée a démontré une solide résilience à ce jour en 2020 et a cimenté la classe d'actifs comme une stratégie d'investissement tout au long du cycle. Bien que les perspectives pour 2021 soient difficiles à prévoir, nous croyons que les opportunités les plus intéressantes viendront probablement du segment du marché intermédiaire où de nombreux fonds de crédit continuent à se concentrer sur la gestion de leurs investissements antérieurs à la COVID-19 et à être plus prudents sur les nouvelles transactions. En 2021, les fonds de dette privée dans le marché intermédiaire de prêts devraient continuer d'être structurés de façon plus prudente avec un levier financier moins élevé, une couverture des intérêts plus élevée et des clauses restrictives plus strictes.

Nous croyons que les écarts de crédit plus élevés, qui se sont créés depuis le début de la pandémie, devraient se maintenir jusqu'en 2021, car certains des effets à long terme de la COVID-19 se feront sentir. Tout au long de la pandémie, nous avons constaté des signes de repli continu dans le secteur bancaire en raison, principalement, de l'augmentation de leurs actifs à risque pondérés et des provisions pour pertes sur prêts découlant de l'incidence économique de Covid-19. Cela ouvre la voie à l'intervention des prêteurs non bancaires et, en effet, nous avons déjà vu certains prêteurs privés être plus actifs en se montrant ouverts à prêter dans certains secteurs de croissance.

Ainsi, les emprunteurs qui font particulièrement bien face aux conséquences de la pandémie seront en mesure d'avoir un meilleur accès aux capitaux en 2021.

Le renforcement de la documentation juridique devrait se poursuivre en 2021 et, par conséquent, les fonds de crédit devraient continuer à avoir la possibilité d'investir dans des instruments de crédit bien structurés, avec de meilleurs paramètres de risque/rendement. Nous nous attendons à ce que les accords « à clauses allégées » diminuent et que les prêteurs commencent à dicter davantage de conditions dans les transactions. Cela dit, cette tendance pourrait s'avérer de courte durée, car il existe un certain nombre de prêteurs privés ayant une quantité importante de « dry powder » à déployer en 2021. L'industrie n'a pas souffert autant que certains l'avaient prévu lorsque la COVID-19 est arrivée sur le marché à la fin du premier trimestre 2020. La concurrence des prêteurs privés pourrait augmenter jusqu'en 2021, surtout dans les secteurs moins ou non touchés par la pandémie. La discipline du processus de souscription et de suivi sera primordiale.

La «dry powder» de la dette privée atteint des niveaux records «Dry powder» mondiale (en milliards de dollars)



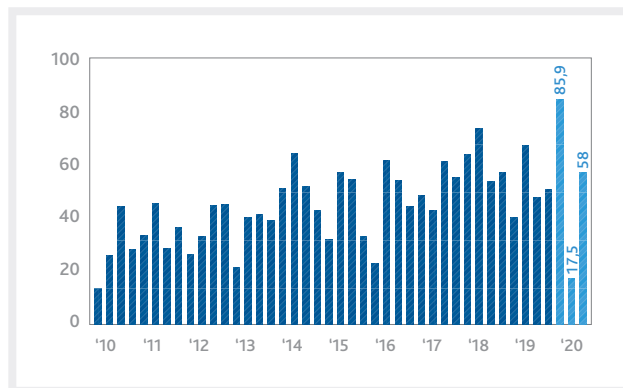
Source : Preqin, en date du 26 octobre 2020

Les placements privés

Avant que la pandémie ne frappe, le volume des opérations de rachat par des fonds de placements privés atteignait des niveaux historiques, soit 86 milliards de dollars au premier trimestre 2020. Le ralentissement économique a nui au nombre et à la valeur des transactions au deuxième trimestre, la valeur reculant de près de 75 % comparé à l'année dernière. Mais, le troisième trimestre a été une autre histoire : la valeur des transactions a augmenté de près de 20 % par rapport au troisième trimestre 2019, pour atteindre 58 milliards de dollars selon Preqin.

Opérations de rachat par des fonds de placements privés - Faiblesse au 2e trimestre mais rebond significatif au 3e trimestre

Valeur des opérations de rachat au niveau mondial (en milliards de dollars)



Source : Preqin, en date du 26 octobre 2020.

Dans le monde des placements privés, la rareté des sociétés qui recherchent des investisseurs privés ou des rachats jouera un rôle important. Les primes sont susceptibles de varier d'un secteur à l'autre, avec des multiples plus élevés pour les entreprises qui résistent bien à la récession (par exemple, les soins de santé et la technologie) et plus faibles pour les entreprises qui ont été touchées par la pandémie (par exemple, le commerce de détail, les hôtels, le pétrole et le gaz). Donc, il est probable qu'il y aura moins d'entreprises disponibles dans les secteurs cycliques (c'est-à-dire touchés par la COVID-19), car les propriétaires ne seront pas en mesure d'obtenir une valeur maximale pour leurs entreprises et sont donc susceptibles de retarder les plans de vente de leurs entreprises et/ou chercher de nouveaux investisseurs.

En ce qui a trait à la dynamique du commandité, les sorties de capitaux privés sont susceptibles de ralentir considérablement par rapport aux 10 années précédentes. Les commandités se concentreront d'abord sur le rétablissement des bénéfices afin de maximiser la valeur de leurs placements à la sortie. Cette situation est susceptible d'augmenter l'horizon de placement des placements actuels par rapport à la décennie précédente. Avec ce ralentissement probable des sorties du capital privé, une augmentation des dividendes spéciaux devient plus probable. Comme les sociétés de placement privé cherchent à obtenir des liquidités et à maintenir leur TRI, les fonds chercheront à monétiser partiellement leurs investissements, de sorte que les dividendes spéciaux pourraient être la voie à suivre pour y parvenir.

Des occasions d'investissement intéressantes pourraient se présenter dans des marchés secondaires, qui sont généralement devenus un « marché d'acheteurs » dans les cycles de décélération précédents. Cette dynamique dépendra en grande partie de la volatilité du portefeuille d'actions d'investisseurs institutionnels. Le fort rebond des portefeuilles d'actions depuis mars 2020 s'est traduit par une opportunité de courte durée à ce jour, mais comme la COVID-19 continue de se propager et d'affecter l'économie réelle, un ensemble d'opportunités pourrait se présenter en 2021.

Enfin, il convient de mentionner un développement encore insignifiant, mais crucial pour l'espace du capital privé. En juin 2020, le ministère américain du travail a donné son feu vert à l'inclusion du capital-investissement dans les régimes à cotisations définies tels que les 401(k)¹. Le ministère du travail affirme maintenant que, si une partie des véhicules diversifiés tels que les fonds à buts ciblés, l'accès aux placements privés pourrait être approprié. Cette annonce majeure uniformise quelque peu les règles de jeu pour les investisseurs de détail qui, historiquement, ont été délaissés par les autorités réglementaires en ce qui concerne les placements privés. Il est donc probable que nous assistions à une augmentation de la présence des placements privés parmi les investisseurs de détail dans le marché des 401(k) qui est de 6 billions de dollars américains.²

Marc-André Desjardins, EMBA

Chef des placements

Fiera placements privés alternatifs

¹ <https://www.dol.gov/agencies/ebsa/about-ebsa/our-activities/resource-center/information-letters/06-03-2020>

² <https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-06-26/private-equity-is-coming-for-the-6-trillion-401-k-market>

fiera.com

Fiera Capital Corporation est une société mondiale de gestion de placements qui compte des filiales dans différentes régions (collectivement, « Fiera Capital »). Les renseignements et opinions exprimés dans le présent document sont fournis à titre indicatif seulement. Ils peuvent être modifiés et ne doivent pas servir de fondement à une décision de placement ou de vente. Même s'ils ne sont pas exhaustifs, les présents renseignements importants au sujet de Fiera Capital et de ses services doivent être lus et compris conjointement avec tout le contenu accessible sur les sites Web de Fiera Capital.

Le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Tous les placements présentent un risque de perte, et rien ne garantit que les avantages exposés ici seront réalisés. Sauf indication contraire, les évaluations et les rendements sont calculés et libellés en dollars canadiens. Les renseignements qui se trouvent dans le présent document ne constituent pas des conseils en placement et l'investisseur ne doit pas s'y fier pour prendre des décisions de placement. Ils ne doivent pas non plus être considérés comme une sollicitation d'achat ou une offre de vente de titres ou d'autres instruments financiers. Le présent document ne tient pas compte des objectifs et stratégies de placement d'un investisseur en particulier, de sa situation fiscale ni de son horizon de placement. Aucune déclaration n'est faite et aucune garantie n'est donnée à l'égard de l'exactitude de ces renseignements, et aucune responsabilité n'est assumée quant aux décisions fondées sur ceux-ci. Toutes les opinions exprimées dans les présentes sont le fruit de jugements portés à la date de leur publication et peuvent changer. Bien que les faits et données contenus dans le présent document proviennent de sources que Fiera Capital estime fiables, nous n'en garantissons pas l'exactitude, et ces renseignements peuvent être incomplets ou résumés. Nous nous dégageons de toute responsabilité, quelle qu'en soit la nature, à l'égard de toute perte et de tout dommage directs, indirects ou consécutifs qui pourraient résulter de l'utilisation de l'information contenue dans ce document. Les tableaux, les graphiques et les descriptions de l'historique ou du rendement d'un placement ou d'un marché contenus dans le présent document ne constituent aucunement une déclaration indiquant que cet historique ou ce rendement se poursuivra ou que le scénario ou le rendement d'un placement sera similaire à celui qui figure dans les tableaux, graphiques ou descriptions.

Les tableaux et graphiques contenus dans le présent document sont fournis à titre illustratif seulement et n'ont pas pour but d'aider le lecteur à déterminer quels titres acheter ou vendre ou à quel moment acheter ou vendre des titres. Tout placement décrit dans le présent document y figure à titre d'exemple seulement et ne constitue pas une déclaration que le même scénario de placement ou un scénario de placement similaire se reproduira dans un avenir rapproché ou qu'un placement futur sera aussi rentable que l'exemple ou qu'il n'entraînera pas de perte. Tous les rendements sont purement historiques, ne constituent pas une indication des performances futures et sont sujets à ajustement.

Certaines informations contenues dans le présent document constituent des énoncés prospectifs. Elles se reconnaissent à l'emploi de termes prospectifs comme « pourrait », « va », « devrait », « s'attend », « prévoit », « projette », « estime », « a l'intention de », « poursuit » ou « croit », ou la forme négative ou d'autres variantes de ces expressions ou d'expressions comparables. En raison de divers risques et incertitudes, les événements ou les résultats réels ou le rendement réel peuvent différer de façon importante de ceux indiqués ou prévus dans ces énoncés prospectifs. Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'un secteur ou d'un segment du marché en particulier ne doivent pas être considérés comme une indication des intentions de négociation de l'un ou l'autre des fonds ou des comptes gérés par tout membre du groupe de sociétés Fiera Capital.

Chaque entité membre du groupe de sociétés Fiera Capital ne fournit des services de conseils en placement ou n'offre des fonds de placement que dans les territoires où cette entité est inscrite et où elle est autorisée à fournir ces services ou le produit pertinent en vertu d'une dispense d'inscription. Par conséquent, certains produits, services et renseignements connexes décrits dans le présent document pourraient ne pas être offerts aux résidents de certains territoires. Veuillez consulter les renseignements sur les produits ou les services en question pour en savoir plus sur les exigences légales (y compris les restrictions de placement) applicables à votre territoire. Pour des précisions sur l'inscription de tout membre du groupe de Fiera Capital ou sur la dispense d'inscription à laquelle il se fie, veuillez consulter le <https://www.fieracapital.com/fr/les-entites-fiera-capital>.

Facteurs de risque importants : Les risques des marchés émergents – Une stratégie de placement dans les marchés émergents peut être exposée à un risque plus important lié à des placements dans les pays émergents qui peuvent introduire une volatilité accrue ainsi que des risques politiques, économiques et de change plus importants, en plus de différences dans les méthodes comptables. Les risques de crédit de catégorie spéculative – un investissement dans des titres de créance de catégorie spéculative peut être exposé à un risque accru en raison de l'investissement dans des titres de créance de qualité inférieure, ce qui peut entraîner de plus grands risques de liquidité et de contreparties. Les risques des placements alternatifs – Les placements alternatifs sont spéculatifs, comportent un degré de risque important et ne conviennent pas à tous les investisseurs. Rien ne garantit que la stratégie ou l'objectif ciblé par un gestionnaire obtienne du succès. Le rendement global de la stratégie dépend non seulement du rendement des placements, mais aussi de la capacité du gestionnaire à sélectionner des actifs. Le rendement d'un placement et la valeur du capital investi fluctuent. La valeur des parts, une fois qu'elles sont rachetées, peut être inférieure ou supérieure à la valeur d'origine. Les frais et dépenses inclus dans la stratégie peuvent réduire son rendement total. L'exposition aux fluctuations de change peut avoir une incidence sur le flux de trésorerie et les valeurs d'actif libellées en monnaie du pays. Le recours à l'effet de levier peut augmenter les risques d'un placement. Les placements du portefeuille peuvent être soumis à un niveau élevé de réglementation, ce qui peut entraîner des risques liés aux retards dans l'obtention de permis ou d'approbations pertinents. Les investisseurs doivent savoir qu'il se présentera des cas où les entités ou clients de Fiera Capital seront confrontés à des conflits d'intérêts réels liés à la gestion d'une ou plusieurs stratégies.